

Flash Economie

31 octobre 2017 - 1283

Il est vraisemblable que le taux de chômage structurel est nettement plus élevé en France aujourd'hui qu'avant la crise de 2008

Connaître le niveau du taux de chômage structurel en France serait très utile pour savoir à quel moment la croissance va rechuter vers le niveau faible de la croissance potentielle, à quel moment la reprise cyclique ne pourra plus faire baisser le chômage mais seulement augmenter le déficit extérieur.

Nous pensons que toutes les évolutions confirment l'hypothèse que le taux de chômage structurel en France est aujourd'hui nettement plus élevé qu'avant la crise :

- le ralentissement de l'accumulation de capital ;
- le freinage de la Productivité Globale des Facteurs ;
- le faible freinage du salaire réel ;
- la hausse des cotisations sociales des entreprises.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

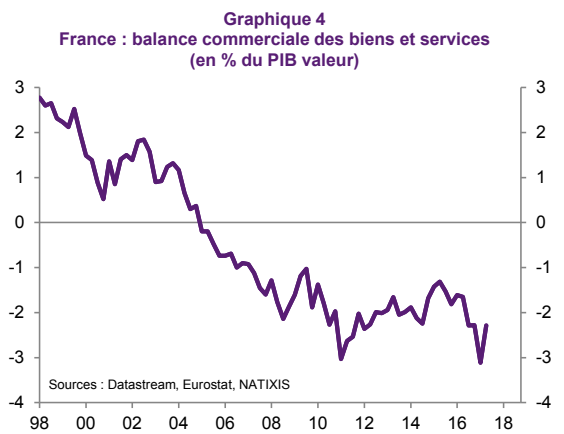
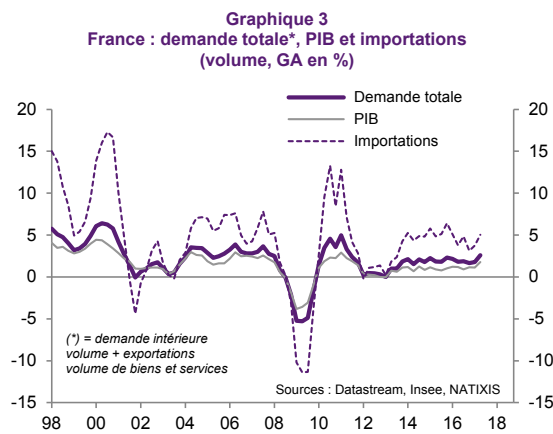
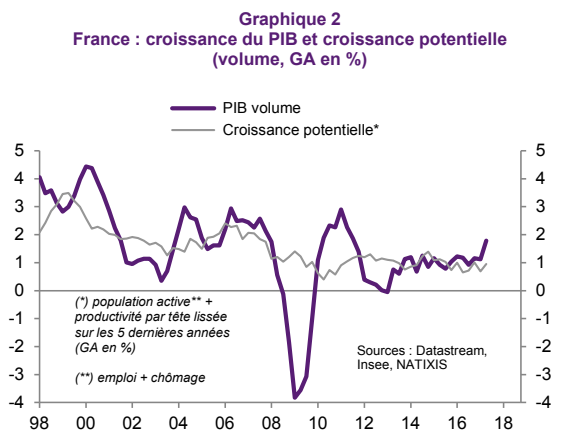
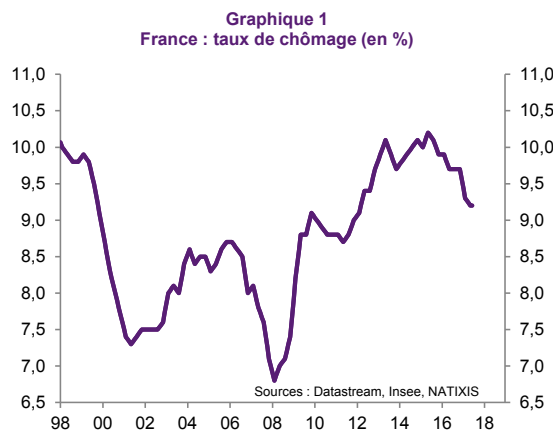
www.research.natixis.com

BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

Quel est le niveau du taux de chômage structurel en France ?

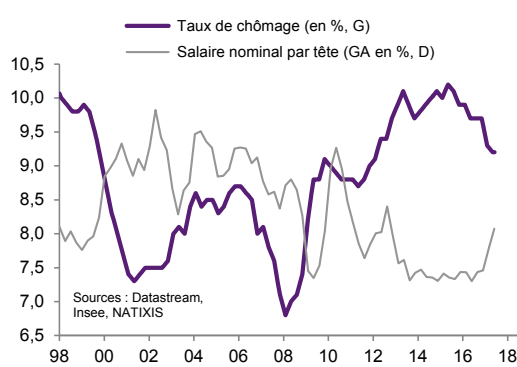
Lorsque le taux de chômage (graphique 1) reviendra au niveau du taux de chômage structurel en France :

- la croissance reviendra au niveau faible de la croissance potentielle (graphique 2) ;
- la reprise cyclique de la demande ne fera plus progresser la production mais fera progresser les importations (graphique 3) et dégradera le commerce extérieur (graphique 4), ce qui commence à se voir.

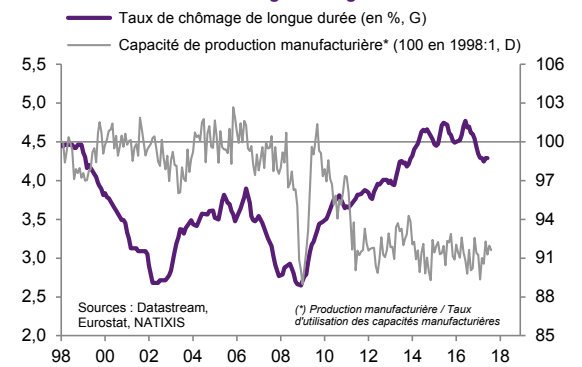


Un niveau du taux de chômage structurel en France nettement supérieur à celui d'avant la crise serait donc une mauvaise nouvelle, et on peut s'inquiète puisqu'on voit déjà l'accélération des salaires (graphique 5a), le niveau élevé du chômage de longue durée et le recul de la capacité de production de l'industrie (graphique 5b).

Graphique 5a
France : taux de chômage et salaire nominal par tête



Graphique 5b
France : capacité de production manufacturière et taux de chômage de longue durée



Tout pousse à croire que le taux de chômage structurel est plus élevé en France qu'avant la crise

L'annexe 1 rappelle :

- que le chômage structurel est l'écart entre la demande de travail par les entreprises qui maximise leurs profits et l'offre de travail ;
- que la demande de travail peut s'écrire :

Demande de travail = constante x stock de capital en volume x

$$\left[\frac{\text{Productivité Globale des Facteurs}}{\text{salairé réel (avec le prix du PIB)}} \right]^{\frac{1}{a}}$$

où a est le poids du revenu du capital dans le PIB.

Annexe 1 : Demande de travail

On a :

$$(1) Y = AN^a K^{1-a}$$

où Y est le PIB

A la Productivité Globale des Facteurs

N l'emploi

K le stock de capital

$$(2) N^d = K \left(\frac{aA}{w} \right)^{\frac{1}{1-a}}$$

où N^d est la demande de travail

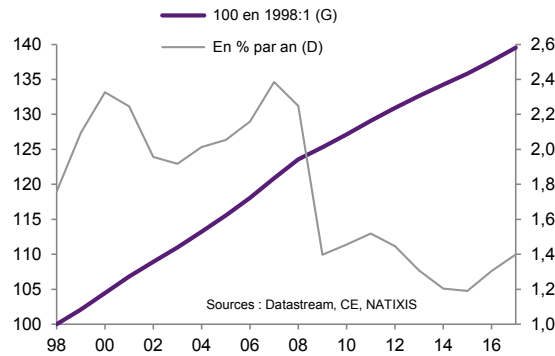
w le salairé réel (calculé avec le prix du PIB).

Si N^0 est l'offre de travail, $N^0 - N^d$ est le chômage structurel.

Regardons les différents déterminants de la demande de travail :

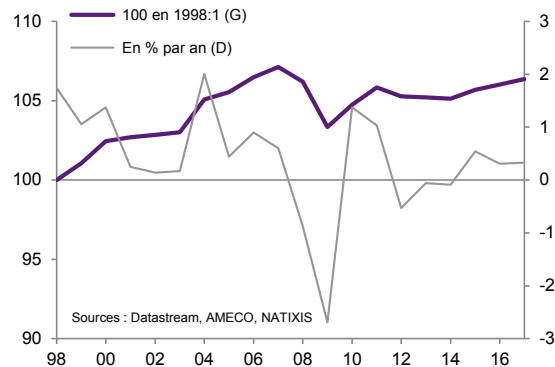
- le stock de capital en volume (graphique 6). On voit un net ralentissement de la croissance du capital depuis 2009.

Graphique 6
France : stock de capital net total (volume)



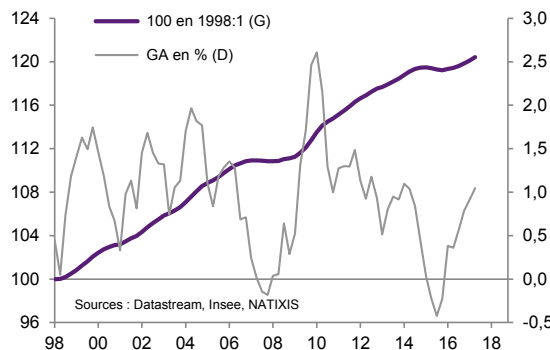
- la Productivité Globale des Facteurs (graphique 7). On voit qu'elle stagne depuis 2007.

Graphique 7
France : Productivité Globale des Facteurs

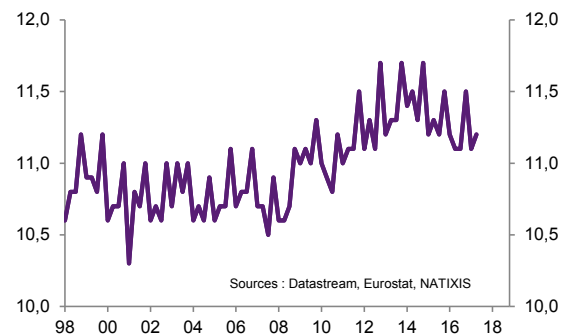


- le salaire réel par tête, qui continue à progresser (graphique 8a), accru aussi par la hausse des cotisations sociales des entreprises (graphique 8b).

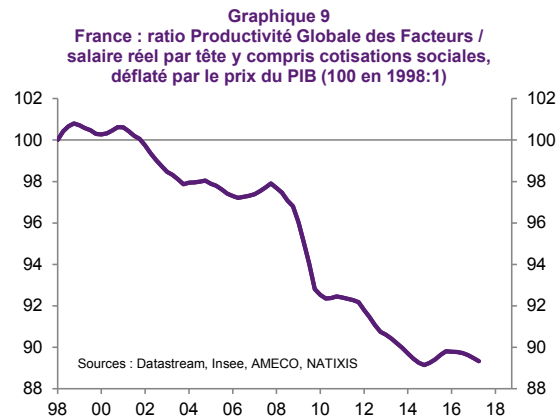
Graphique 8a
France : salaire réel par tête (y compris cotisations sociales, déflaté par le prix du PIB)



Graphique 8b
France : cotisations sociales des entreprises (en % du PIB valeur)



- le ratio entre la Productivité Globales des Facteurs et le salaire réel par tête (graphique 9), qui diminue, rapidement depuis 2008.



On voit que **tout va dans le sens d'une baisse de la demande de travail (correspondant à la maximisation du profit des entreprises) donc d'une hausse du taux de chômage structurel depuis la crise :**

- le ralentissement de la croissance du capital ;
- le ralentissement de la croissance de la Productivité Globale des Facteurs ;
- le maintien de la croissance du salaire réel par tête et la hausse du poids des cotisations sociales des entreprises ;
- la baisse du ratio entre la Productivité Globale des Facteurs et le salaire réel par tête.

Synthèse : il est malheureusement probable que le taux de chômage structurel de la France est aujourd'hui nettement plus élevé qu'avant la crise de 2008

Les évolutions de tous les déterminants du taux de chômage structurel (stock de capital, Productivité Globale des Facteurs, salaire réel, cotisations sociales des entreprises) soutiennent l'hypothèse d'une hausse importante du taux de chômage structurel de la France depuis la crise de 2008.

Si c'est le cas, il faut s'attendre à un freinage précoce de la croissance et à une dégradation supplémentaire du commerce extérieur de la France.